

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2025

Période de collecte :

du mercredi 26 février 2025 au mercredi 05 mars 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 février et le 5 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et a peu évolué dans les services marchands et le bâtiment. En mars, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait stable dans l'industrie et le bâtiment, et progresserait légèrement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés dégarnis dans l'industrie hors aéronautique. Le jugement sur la situation de trésorerie a cessé de se dégrader dans l'industrie comme dans les services marchands.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises se détend quelque peu dans les services marchands et surtout dans le bâtiment, consécutivement à l'adoption de la loi de finances.

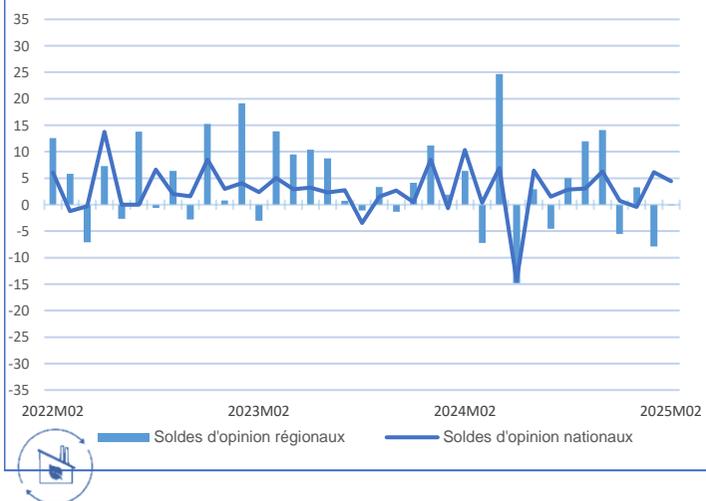
Les industriels mettent désormais principalement en avant les effets possibles des hausses de tarifs douaniers annoncés par les États-Unis.

L'évolution des prix, tant pour les matières premières que pour les prix de vente, reste jugée modérée dans l'industrie. Les devis du bâtiment affichent des prix en légère baisse. La normalisation se poursuit pour les prix des services. Les difficultés de recrutement poursuivent leur baisse graduelle.

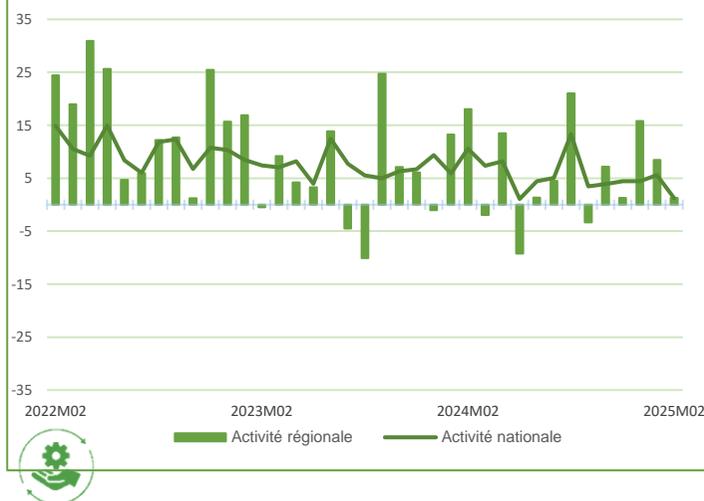
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous conservons notre estimation d'une légère hausse du PIB au premier trimestre comprise entre + 0,1 % à + 0,2 %.

Situation régionale

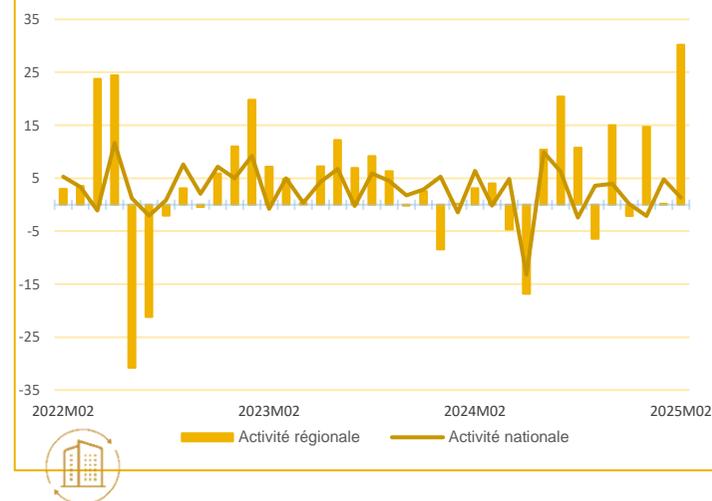
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale a stagné dans l'industrie, fortement augmenté dans le bâtiment, et a été stable dans les services. Les difficultés d'approvisionnement restent négligeables, les difficultés de recrutement persistent dans quelques sous-secteurs. Les effectifs augmentent un peu dans le bâtiment, ils sont stables ailleurs, des efforts de maîtrise des coûts sont souvent privilégiés. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants dans l'industrie, plutôt corrects dans le bâtiment. Dans les services la demande s'est dégradée. La bonne dynamique des secteurs industriels de l'armement et de l'aéronautique est souvent soulignée. Les prix de vente ont peu varié dans les différents secteurs, le coût des matières premières augmente un peu. Des pressions à la baisse des prix de vente se manifestent dans un contexte de concurrence accrue, mais les entreprises cherchent à préserver leurs marges.

Dans le bâtiment, une stratégie de hausse des volumes par la baisse des prix se confirme dans quelques sous-secteurs tels les travaux de peinture et vitrerie et la construction de maisons individuelles. Pour cette dernière, l'accentuation de la baisse des prix en février et les perspectives jugées maussades pour mars doivent inciter à la prudence, compte tenu du rebond éphémère observé en octobre 2024. Pour le second œuvre, le regain d'activité ne se confirmerait pas en mars.

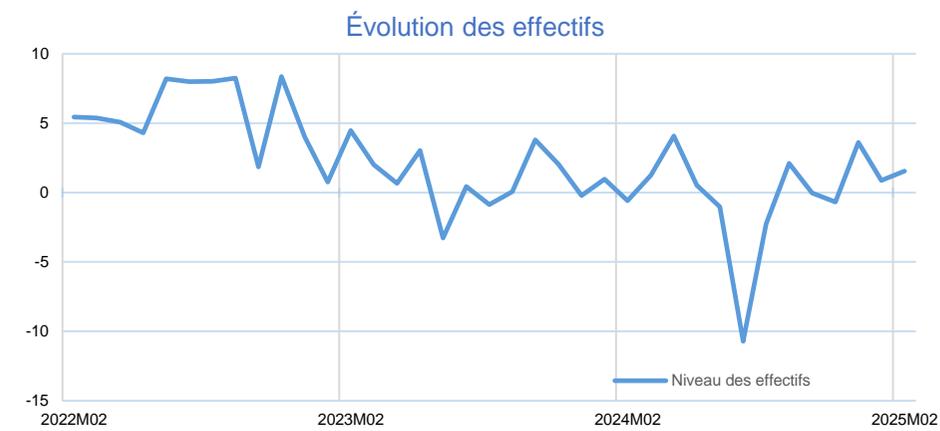
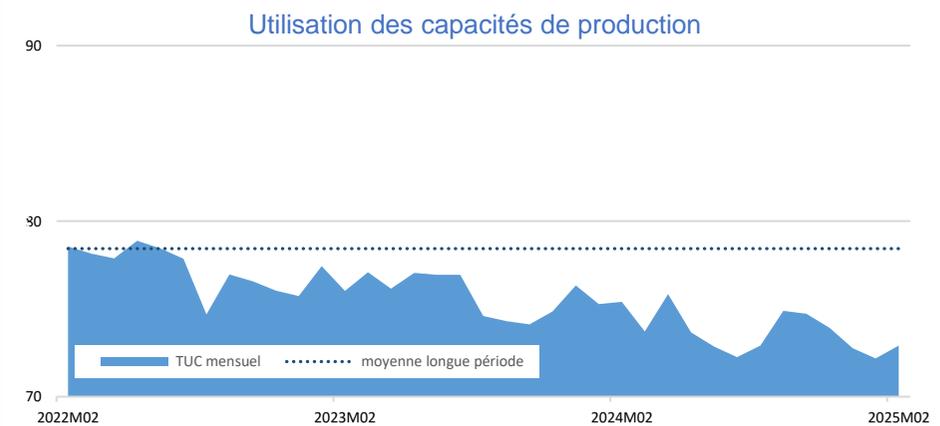
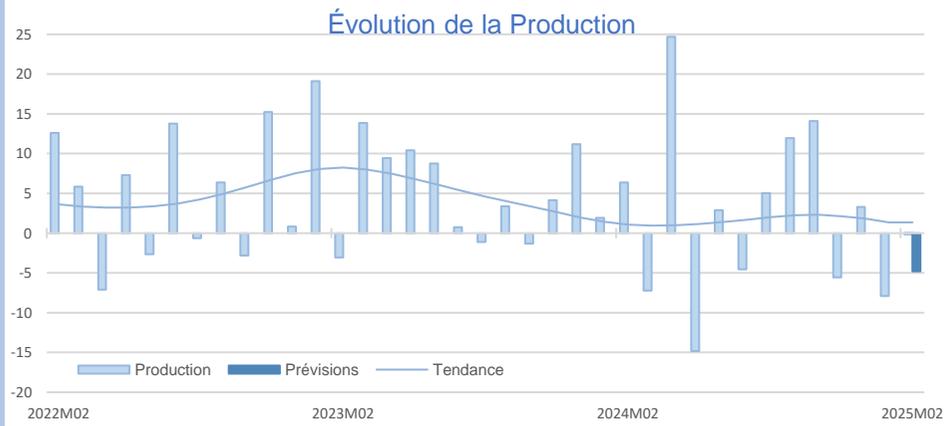
Les trésoreries se sont effritées dans l'industrie et sont toujours un peu faibles dans les services. Les délais de paiement restent un problème.

Selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité de l'industrie serait en légère baisse en mars, en hausse modérée dans les services et stable dans le bâtiment.

La situation politique de la France n'est presque plus évoquée, au contraire de la future politique tarifaire américaine et de la grève des dockers normands en cours. Beaucoup de préoccupations sont d'ordre purement sectoriel.

 Synthèse de l'Industrie

L'activité a été stable en février. Les différences sont sensibles entre des secteurs en nette hausse comme la fabrication de produits informatiques, la fabrication d'autres produits minéraux, la fabrication de matériel de transports et l'imprimerie ; des secteurs en faible hausse comme la métallurgie, la fabrication de produits en caoutchouc et l'agroalimentaire ; des secteurs en recul tels la fabrication d'équipements électriques, les cosmétiques, l'industrie pharmaceutique. Les carnets de commandes ne varient guère et sont toujours jugés insuffisants. Les prix de vente ont peu évolué, et le coût de certaines matières premières a un peu augmenté. Les inquiétudes se focalisent sur la politique commerciale américaine et la grève des dockers normands qui gêne les exportations. La production industrielle serait en légère baisse en mars.



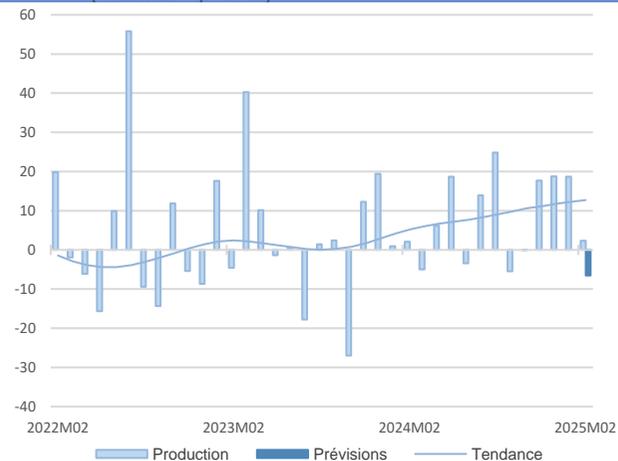
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Agroalimentaire

L'activité a légèrement progressé en février, de même que les effectifs.

Le prix de certaines matières premières telles que la viande, le beurre et le chocolat s'est inscrit à la hausse. Les négociations tarifaires avec la grande distribution ont également abouti à quelques augmentations.

Les commandes n'ont pas varié et les carnets sont encore jugés bas ce mois-ci.

Une diminution de l'activité est attendue au cours du mois prochain.

Matériel de transport

Comme prévu, la production s'est redressée en février.

Les effectifs ont été renforcés.

Les coûts des intrants et les prix des produits finis n'ont pas évolué.

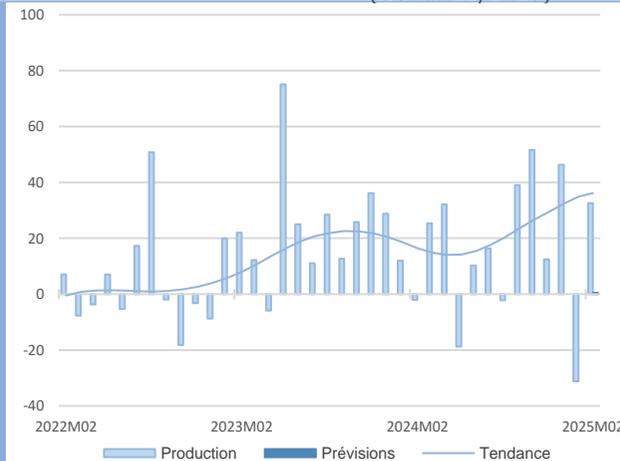
Les stocks de produits finis sont toujours jugés trop lourds.

L'appréciation portée sur les carnets demeure favorable.

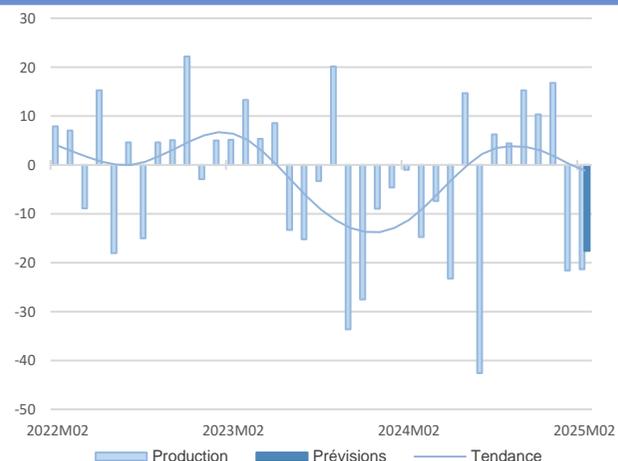
L'activité devrait peu varier dans les prochaines semaines.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



GRANDS SECTEURS



La production a fortement baissé alors qu'une quasi stabilité était anticipée.

Les stocks de produits finis sont toujours jugés trop lourds.

La demande a baissé, qu'elle émane de France ou de l'étranger. Dans ces conditions, l'appréciation portée sur les carnets s'est encore dépréciée.

Les effectifs se sont érodés.

Les prix des intrants et des produits finis n'ont guère varié.

L'activité de mars devrait de nouveau s'inscrire en repli.

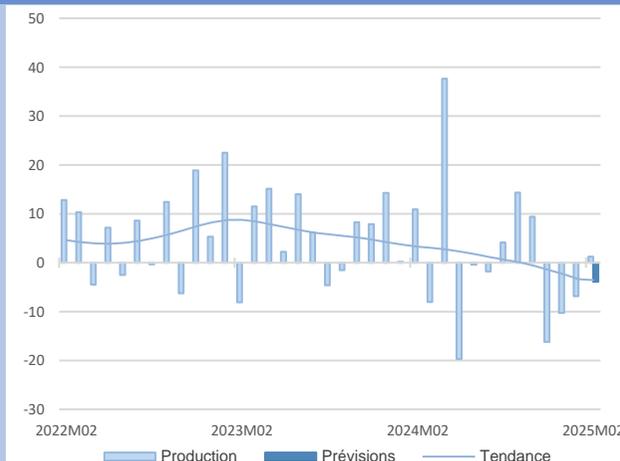
La production a été stable par rapport à janvier.

Les effectifs sont restés globalement stables.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu évolué. Les trésoreries sont toujours satisfaisantes.

La demande s'est contractée et les carnets de commandes sont désormais trop faibles. Les stocks de produits finis ont dégonflé et sont désormais conformes aux besoins.

Une légère contraction de l'activité est attendue en mars.



18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Équipements électriques et électroniques

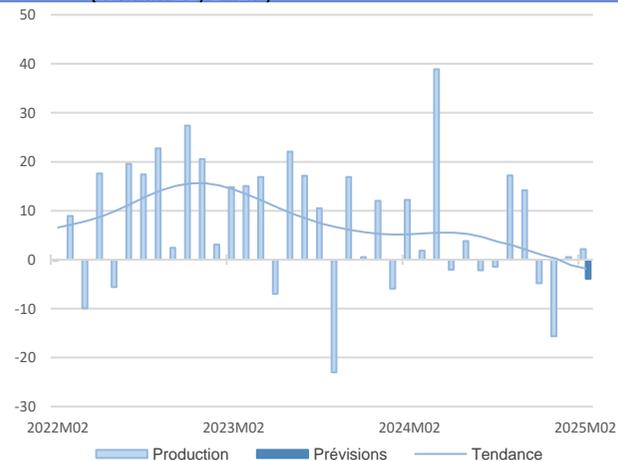
Autres produits industriels

61,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

22,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Métallurgie

La production a peu évolué, avec des évolutions toujours contrastées selon les entreprises et les secteurs.

Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins. Les trésoreries sont en dessous des attentes.

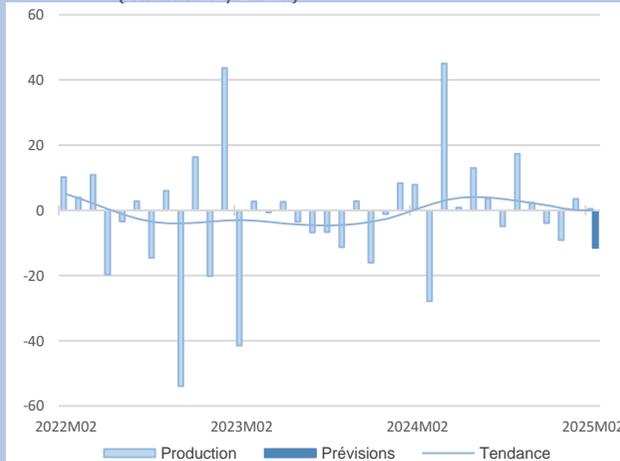
Excepté pour le secteur aéronautique, toujours dynamique, la demande s'est inscrite de nouveau en retrait. Les carnets de commandes sont néanmoins toujours jugés convenables.

L'activité varierait peu à court terme.

Produits en caoutchouc, plastique

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

14,8%



L'activité a été mieux orientée que prévu.

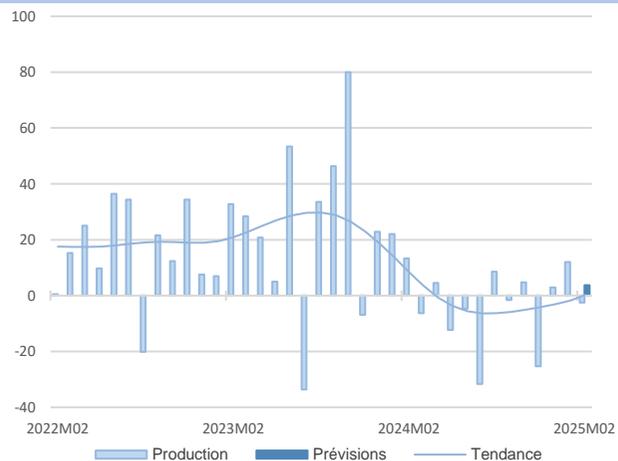
Les coûts des intrants ont légèrement augmenté tandis que les prix des produits finis ont peu varié. Les trésoreries sont correctes.

Les effectifs sont restés stables.

Les stocks de produits finis se sont établis à un niveau proche de l'attendu.

Les carnets de commandes sont corrects.

Un fléchissement de la production est attendu au cours des prochaines semaines.



La production a été quasiment stable par rapport à janvier.

Des embauches ont été effectuées.

Les prix de vente ont été revalorisés.

Les trésoreries, d'ordinaire satisfaisantes, sont désormais en dessous des attentes.

La demande s'est inscrite en retrait et les carnets de commandes se sont dégradés, même s'ils demeurent toujours corrects. Les stocks sont adaptés aux besoins.

L'activité évoluerait peu dans les prochaines semaines.

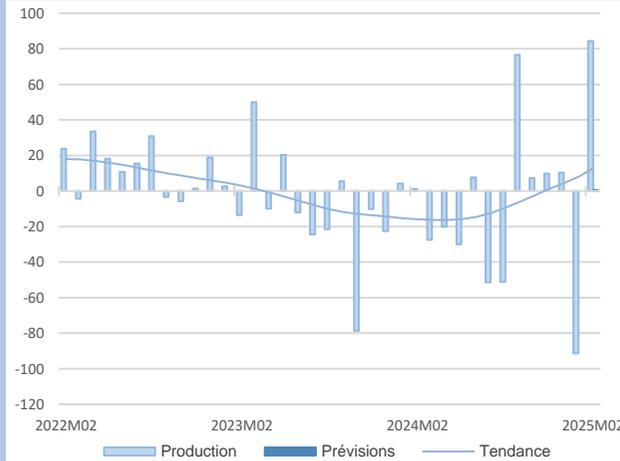
Après un fort repli en janvier, la production a rebondi plus fortement que prévu.

Les stocks de produits finis sont proches de la normale.

La demande, surtout étrangère, a été plutôt bien orientée mais les carnets sont jugés insuffisants pour la période.

Les trésoreries sont confortables. Les prix des produits finis devraient être revalorisés à court terme.

L'activité se stabiliserait au cours des prochaines semaines.



12,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Industrie pharmaceutique

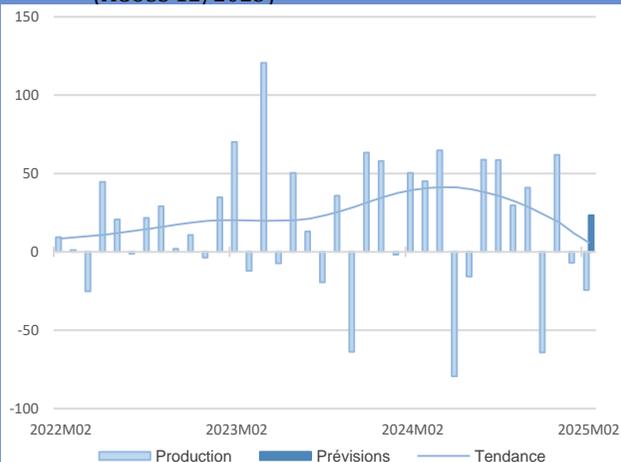
Produits informatiques, électroniques, optiques

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

24,2%

7,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Cosmétique



La production globale a enregistré un recul en février.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu varié. Les trésoreries sont toujours excellentes.

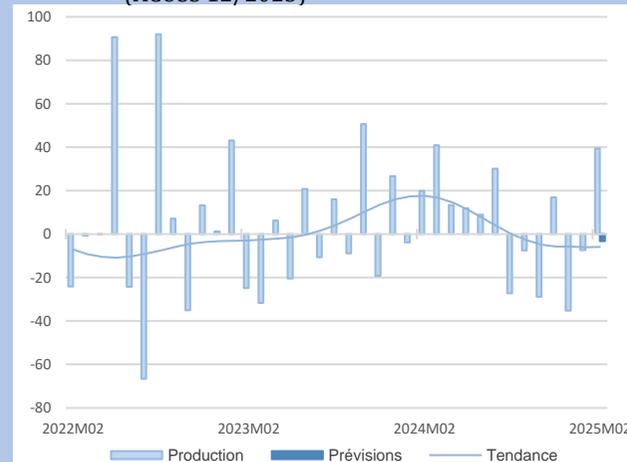
Les stocks de produits finis de certaines entreprises sont toujours jugés excédentaires.

La demande, notamment en provenance de l'étranger, a confirmé sa tendance baissière. Les carnets se sont dégradés et sont tout juste à l'équilibre.

Un regain de l'activité est possible en mars.

Autres produits minéraux non métalliques

6,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



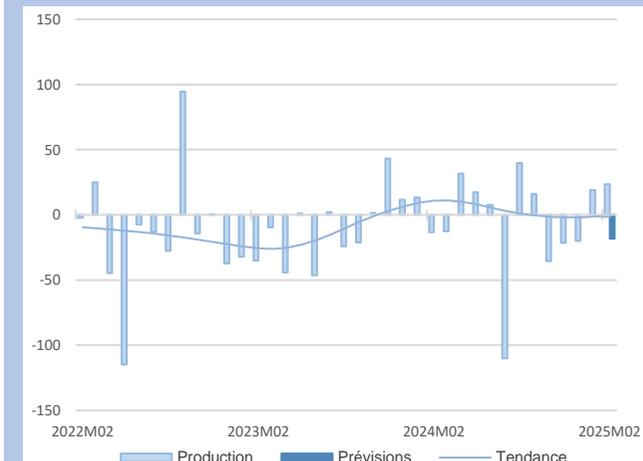
Contrairement aux prévisions, l'activité a augmenté en février.

Les trésoreries sont toujours en dessous des attentes.

Les stocks de produits finis sont quasiment à la normale.

La demande s'est encore inscrite en retrait et les carnets de commandes, déjà jugés insuffisants, se sont encore dégradés.

L'activité varierait peu à court terme.



La production a été mieux orientée que prévu.

Les effectifs sont restés stables.

Les prix des matières premières et des produits finis n'ont guère varié.

Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants et les stocks trop lourds.

L'activité devrait s'éroder en mars et l'inquiétude prévaut pour les prochains mois.

Globalement, la production s'est fortement repliée, avec des volumes très inférieurs à ceux réalisés en février 2024.

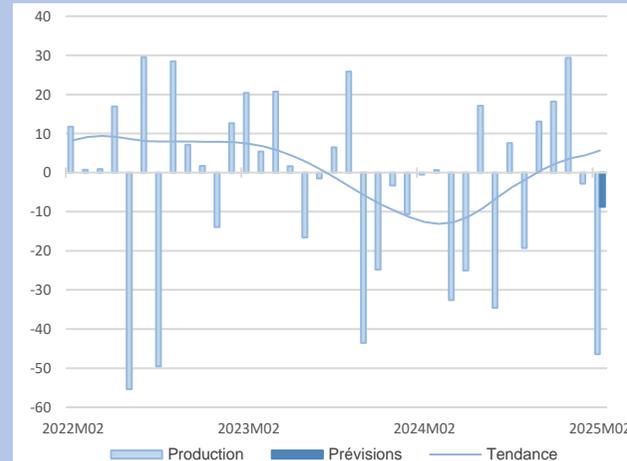
Les stocks de produits finis sont toujours jugés trop lourds.

Les effectifs ont baissé.

Avec une demande mal orientée, tant en France qu'à l'étranger, l'appréciation portée sur les carnets s'est de nouveau dégradée.

Les trésoreries se sont creusées.

Compte tenu des incertitudes internationales, la prudence prévaut à brève échéance.



2,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

Autres machines et équipements

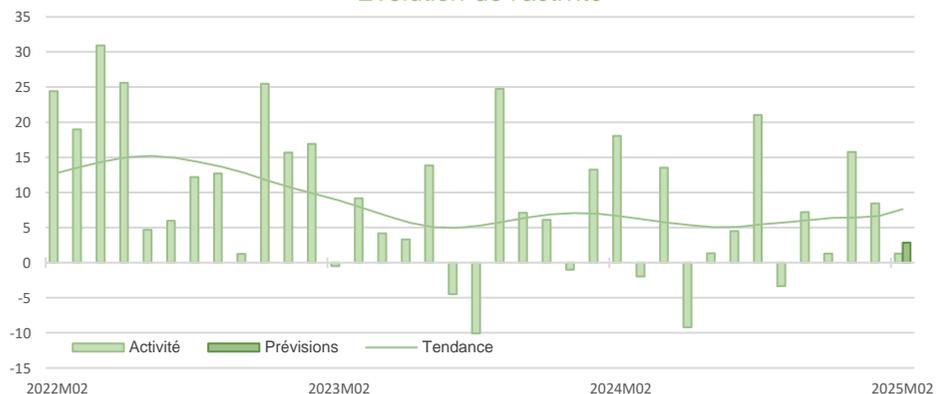
51,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



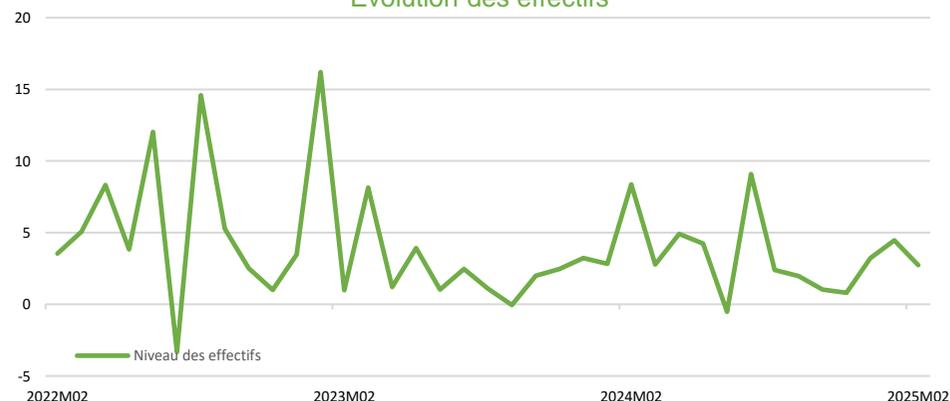
Synthèse des services marchands

L'activité a comme prévu été stable en février. Elle a baissé fortement dans les services informatiques et les transports routiers de marchandises, un peu progressé dans le nettoyage et l'hébergement-restauration, fortement augmenté dans l'intérim, la réparation automobile et l'ingénierie. La demande globale est restée décevante. Les trésoreries restent faibles avec des retards de paiement persistants. Les prix sont stables avec des pressions à la baisse dans le nettoyage, mais en général les négociations de petite hausse de tarifs semblent bien acceptées par les clients. L'activité serait en légère hausse en mars. Les préoccupations varient selon les sous-secteurs : risque de perte du tourisme américain, conditions météo, attentisme suscité par le développement de l'IA...

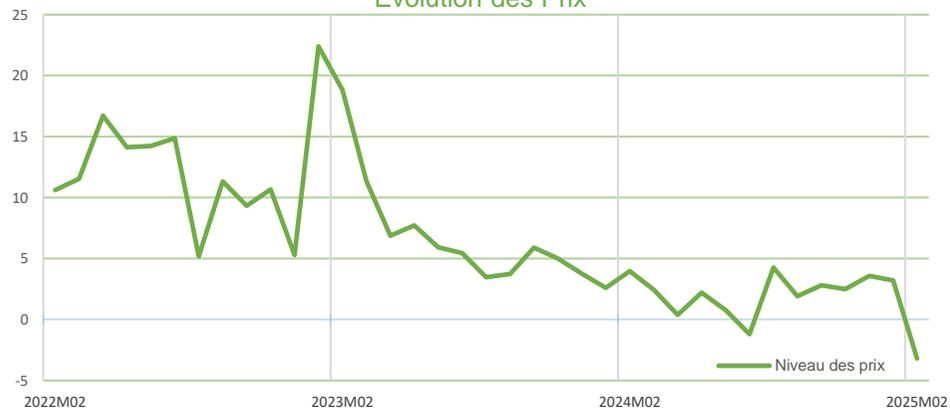
Évolution de l'activité



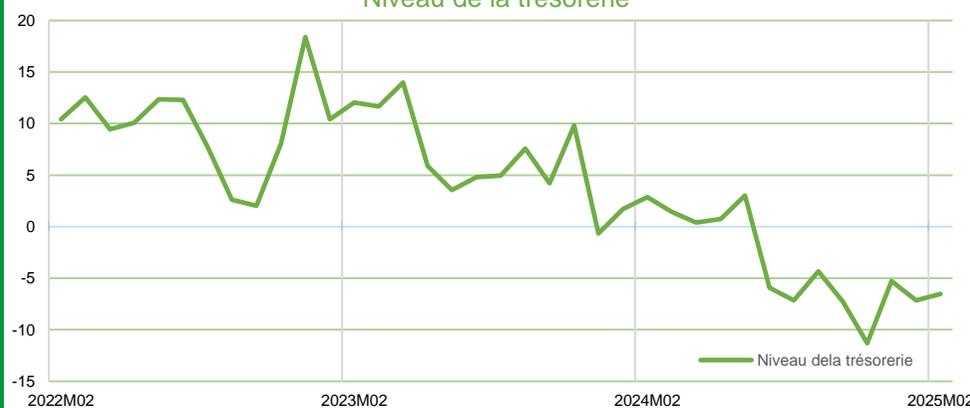
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



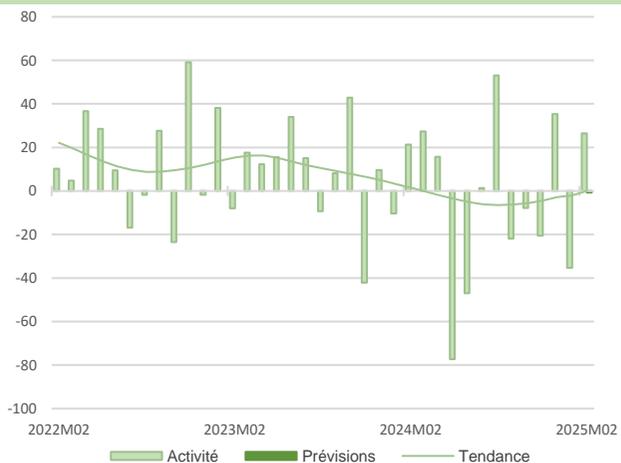
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

2,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Travail intérimaire



L'activité a rebondi conformément aux attentes.

La demande, en progression dans la plupart des secteurs, est restée en berne dans le BTP.

Elle a été tirée par les entreprises de l'aéronautique, de l'armement, de l'agroalimentaire.

Elle s'est maintenue à un bon niveau dans la logistique.

Des difficultés de recrutement sont toujours évoquées.

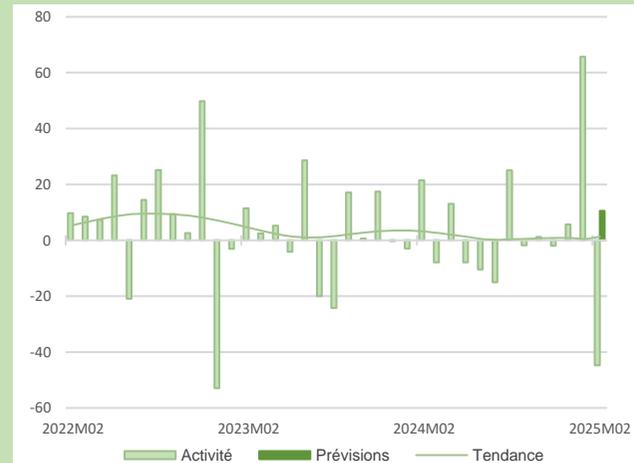
La prudence prévaut à court terme.

Transports

Contrairement aux prévisions, le nombre de rotations a fortement ralenti en février après le bond de janvier.

Quelques hausses tarifaires ayant été majoritairement passées en janvier, les prix n'ont pas varié en février.

Les effectifs sont stables mais quelques embauches sont espérées à la faveur de prévisions de redressement de l'activité au cours des prochaines semaines.



15,7%

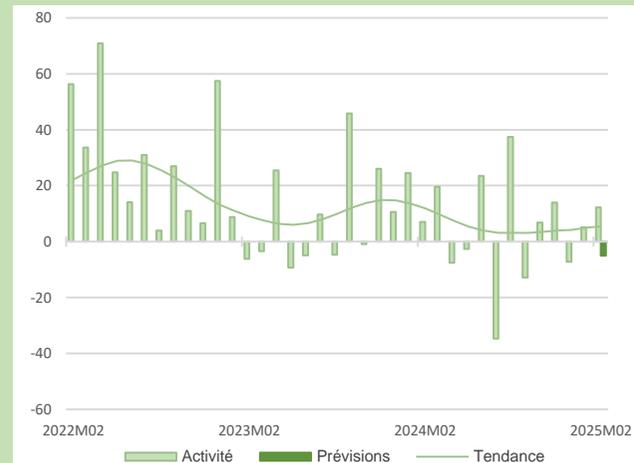
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Comme prévu, la fréquentation s'est améliorée en février.

La clientèle d'affaires a progressé. La fête de la Saint Valentin et les vacances scolaires ont également eu un impact positif sur la fréquentation de la clientèle de loisirs.

Les effectifs sont demeurés stables, et ne varieront pas.

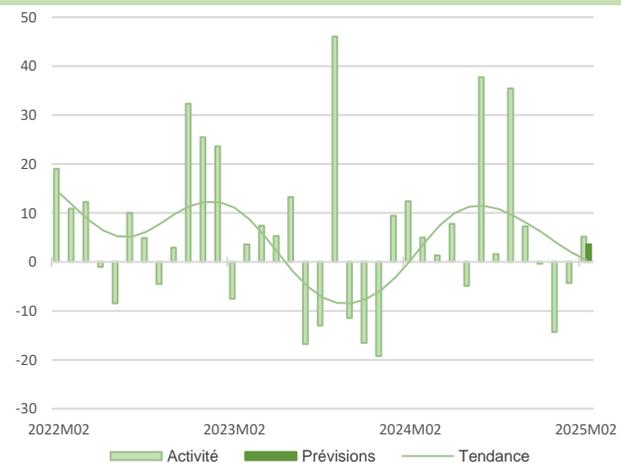
Les prévisions restent prudemment basses, à cause du manque de visibilité, de l'impact aléatoire de la météo et du peu d'allant de la clientèle.



19,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Nettoyage



L'activité a légèrement augmenté en février.

Le secteur est toujours très concurrentiel et les parts de marché âprement disputées. Les difficultés de recrutement semblent s'estomper, mais le turn over est important et les nouvelles recrues ne donnent pas toujours satisfaction. Les trésoreries sont toujours tendues en raison de délais de paiement trop longs. Les difficultés financières de certains clients suscitent des inquiétudes.

Une légère hausse de l'activité est attendue en mars.

Hébergement et restauration

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

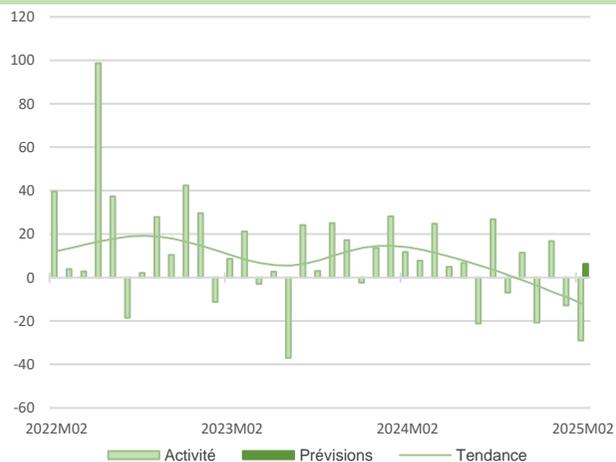
18,2%



7,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités informatiques et services d'information



L'activité s'est contractée alors qu'une stabilité était attendue.

La demande a pâti d'une conjoncture morose avec des reports de commandes et des délais allongés dans l'acceptation des devis.

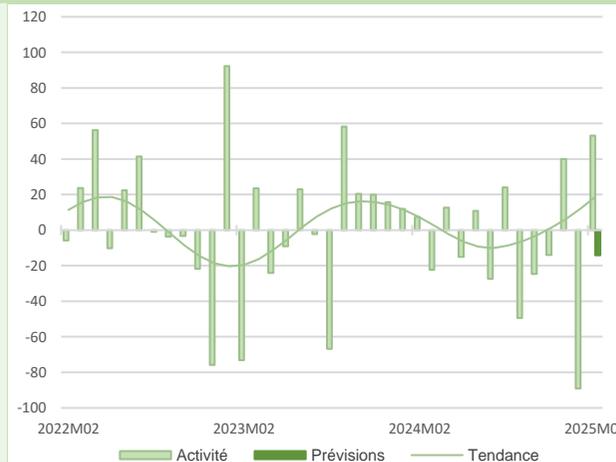
Les trésoreries sont toujours aussi solides.

Les chefs d'entreprise interrogés restent prudents dans leurs prévisions et s'attendent à une quasi stabilité de leur activité au cours des prochaines semaines.

7,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

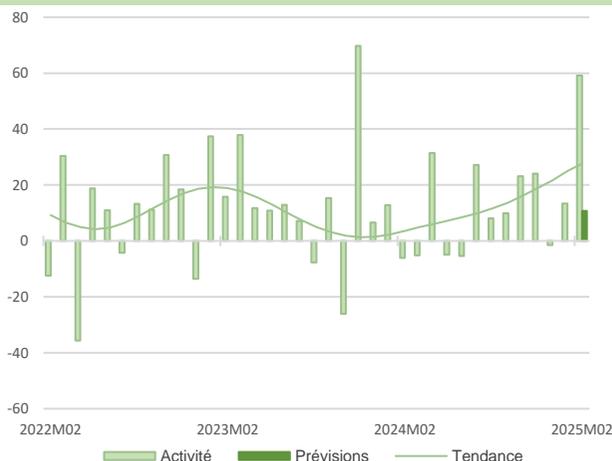
Ingénierie technique



Après un recul prononcé en janvier, l'activité a fortement rebondi et a renoué avec des niveaux comparables à ceux de 2024.

La situation est toujours très hétérogène selon les entreprises. La grande majorité se veut prudente face au contexte national et international.

Un repli du volume des affaires est anticipé pour mars.



La fréquentation des ateliers a de nouveau progressé en février.

La demande a augmenté par rapport à l'an passé.

Les carnets de rendez-vous sont toujours pleins.

Le parc automobile vieillit, et par ailleurs, des rappels constructeurs bousculent les agendas.

Certaines pièces viennent encore à manquer.

Aucun ralentissement n'est prévu, mars s'annonce en hausse.

6%

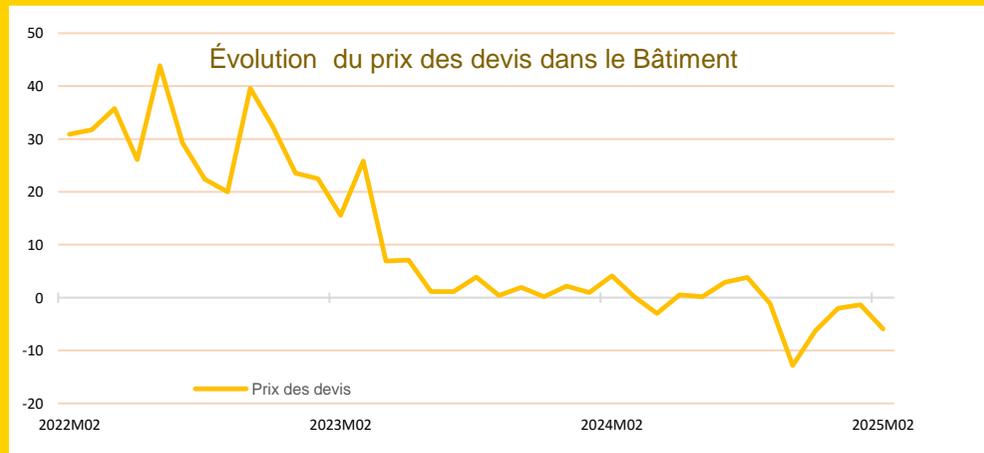
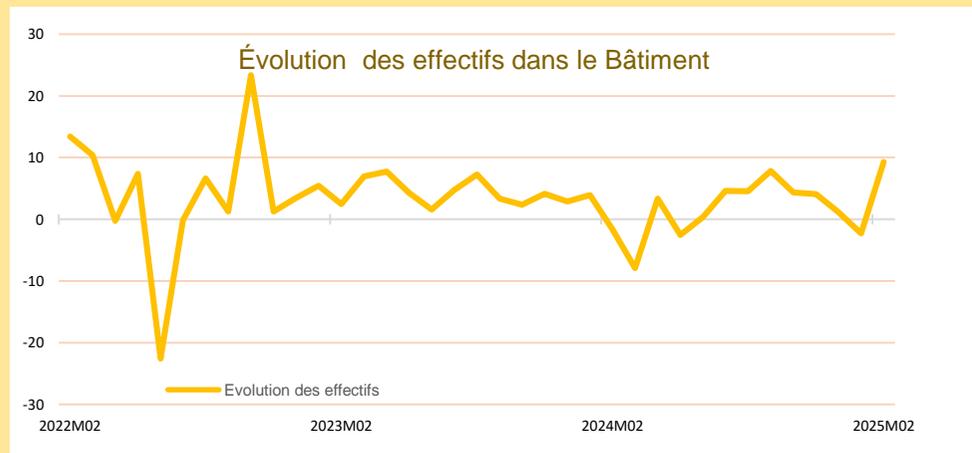
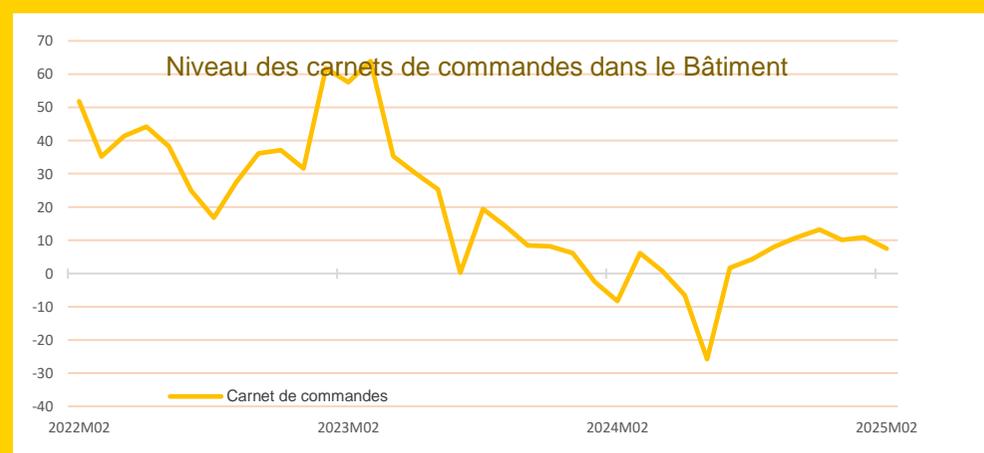
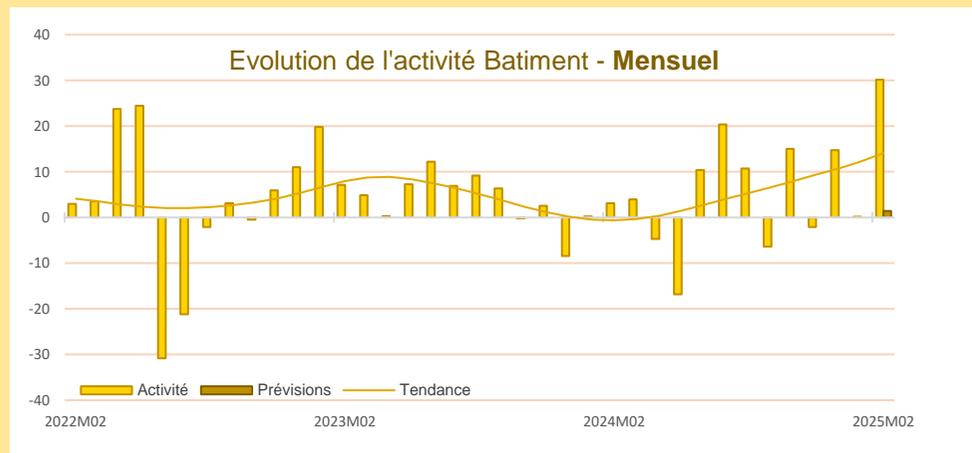
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a nettement augmenté en février. Le second œuvre a le plus progressé, tandis que le gros œuvre a bénéficié d'un fort rebond dans la construction de maisons individuelles. Ces tendances demandent à être confirmées : les prévisions d'activité pour le second œuvre en mars sont à la baisse, de plus les prix diminuent dans le gros œuvre. Les carnets de commandes sont jugés corrects, les effectifs progressent. Les entrepreneurs soulignent la longueur des délais pour boucler les dossiers, le manque de dynamique sur les marchés publics, certains chefs d'entreprise évoquant même l'annulation du chantier de l'A69 par la justice. L'activité serait stable en mars, en progression dans le gros œuvre mais en recul dans la construction de maisons individuelles et le second œuvre.



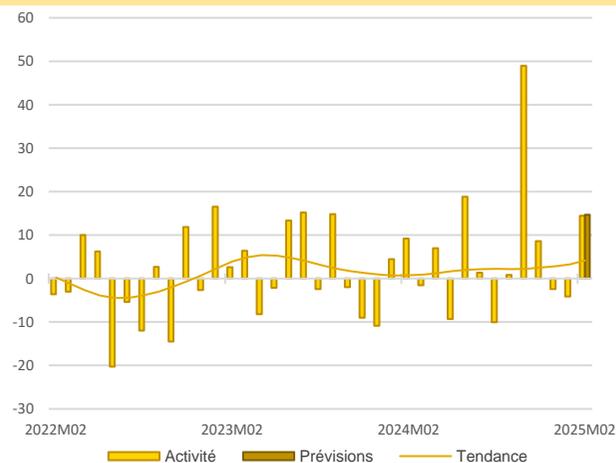
BÂTIMENT

TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION

19,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Activité - Gros œuvre

L'activité a progressé en février, déjouant les prévisions. Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a fortement rebondi, cependant que les travaux de maçonnerie générale ont de nouveau augmenté.

Les prix des devis ont nettement baissé dans la construction de maisons individuelles.

Les carnets de commandes sont jugés tout juste moyens.

L'activité serait haussière en mars, avec notamment une forte dynamique des travaux de maçonnerie générale.

Activité TP trimestriel

L'activité a plus progressé qu'attendu, elle est également en hausse par rapport au quatrième trimestre de l'an dernier.

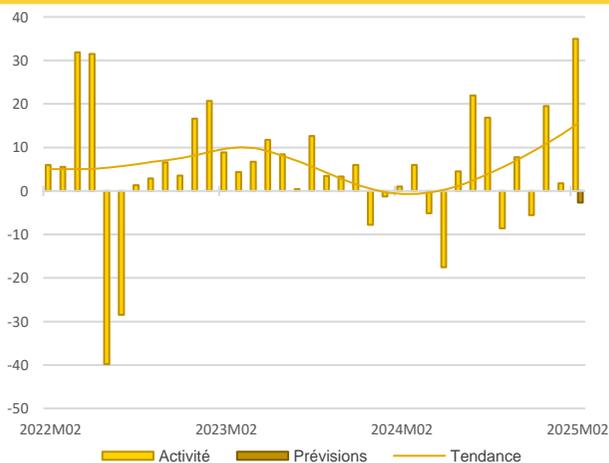
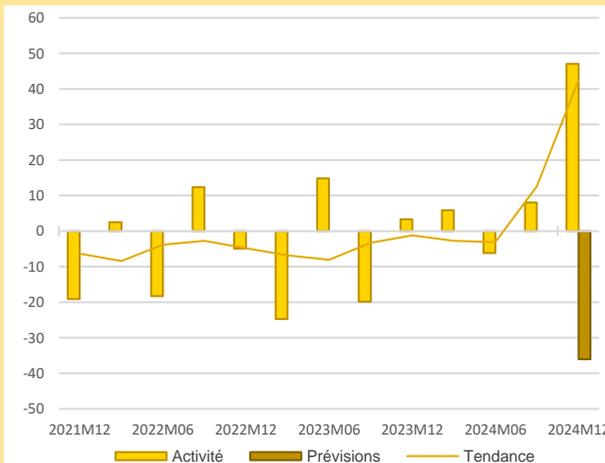
Les carnets de commandes sont toujours jugés corrects mais s'érodent un peu.

Dans un contexte de concurrence accrue, les prix de vente ont largement diminué mais se stabiliseraient au cours du trimestre prochain.

L'activité reculerait nettement au prochain trimestre.

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



L'activité a fortement augmenté en février.

Les travaux d'installations électriques ont tiré la tendance, suivis par les travaux de revêtement des sols et des murs, et les travaux de peinture et vitrerie, ces derniers avec de substantielles baisses de prix.

Les carnets de commandes sont toujours jugés corrects.

Globalement, les prix des devis ont peu varié et il y a eu quelques recrutements.

L'activité baisserait un peu en mars.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...